Dairy Sustainability Framework

REPORTING SECTOR PROGRESS SINCE 2013



Progrès annuels du DSF en matière de développement durable

Rapport pour l'année civile 2025



Depuis 2013, le Dairy Sustainability Framework (DSF) assure le suivi et la communication des progrès réalisés en matière de durabilité au sein du secteur laitier mondial. Le DSF évalue les avancées selon 11 critères de durabilité environnementale, sociale et économique, chacun étant associé à des indicateurs de mesure définis. Le DSF couvre environ 30 % de la production mondiale de lait, ce qui représente 52 % de la production laitière mondiale de vache et de bufflonne issue des filières formelles.

Les données comprises dans ce rapport proviennent de l'année civile 2025 et ont été communiquées par les membres du DSF en 2026. Le processus de gestion, de traitement et d'agrégation de ces données par le DSF fait l'objet d'un audit indépendant réalisé par l'Université de Nottingham (Royaume-Uni).

En 2025, la production laitière mondiale estimée, toutes espèces confondues, s'élevait à 1 003,7 millions de tonnes, selon les Perspectives alimentaires de la FAO (juin 2026). Sur ce volume total, environ 965 millions de tonnes (937 milliards de litres) sont prises en compte dans les calculs du DSF présentés dans ce rapport, qui représentent la production de vaches laitières (85 %) et de bufflonnes (15 %).

À mesure que le DSF s'étend à de nouveaux pays et que les marchés évoluent, les fluctuations et les tendances observées dans les données déclarées peuvent refléter à la fois des changements dans les performances en matière de durabilité et des évolutions dans la composition des membres du DSF ou dans la couverture des données communiquées.



Aperçu du rapport 2025

Principaux changements

Ce rapport présente les données agrégées les plus récentes sur les progrès en matière de développement durable au sein des membres du DSF. Les principaux changements reflétés dans les données et les rapports de 2025 sont les suivants :

- Une augmentation significative du nombre d'usines de transformation laitière, principalement due à l'arrivée de nouveaux membres de l'étape 1 du DSF, représentant les secteurs laitiers de l'Uruguay, du Costa Rica et de la République dominicaine.
- Alors que le DSF se développe avec de nouveaux membres de l'étape 1, le DSF maintient un faible taux d'attrition des membres existants.
- Le DSF distingue désormais clairement le nombre de vaches laitières et de bufflonnes, reflétant la croissance du nombre de ses membres dans la région Asie. Cette option de déclaration étant nouvelle, moins de 1 % des animaux producteurs de lait recensés par le DSF sont actuellement déclarés comme étant des bufflonnes. Ce pourcentage devrait augmenter progressivement à mesure que les membres collecteront les données requises.
- Afin d'améliorer l'inclusivité et la précision des données relatives à la main-d'œuvre, le DSF a commencé à offrir à ses membres la possibilité de déclarer les données sur le genre des employés et des éleveurs/travailleurs laitiers comme étant masculin, féminin ou « autre ». Ce changement a été mis en œuvre en 2025 (à partir des données de l'année civile 2024). Le DSF publie ces données, mais ne tire pas encore de conclusions de ce petit sous-ensemble de statistiques sur les employé(e)s.

Faits marquants du rapport

- Les critères de durabilité privilégiés par les membres du DSF sont restés globalement stables. Le bien-être animal conserve la première place, avec près de 98 % du volume laitier du DSF qui privilégient ce critère.
- La production mondiale de lait de bufflonne et de vache a augmenté de 19,8 milliards de litres (2,2 %) en 2025 par rapport à 2024.
- Le DSF en 2025 a rapporté une augmentation du volume de lait de 8,5 milliards de litres (3 %) par rapport à 2024. Cette augmentation est due à 4,4 milliards de litres (52 %) de volume de nouveaux membres ainsi qu'à 4,1 milliards de litres (48 %) de volume supplémentaire provenant des membres existants.
- Les marchés membres du DSF présentent des niveaux de développement sectoriel et des pratiques de collecte de données très variables. Si la production et la transformation du lait à l'échelle mondiale ont globalement progressé, certaines régions laitières plus développées connaissent une consolidation, tandis que les économies laitières émergentes poursuivent leur croissance. Les différences de cycles de collecte de données entre les membres, notamment les enquêtes sectorielles menées tous les cinq ans, peuvent également influencer les résultats d'une année sur l'autre.
- L'indicateur de soins aux animaux du DSF (Nombre de Cellules Somatiques, NCS) a atteint la fin de sa période de transition. Ce rapport annuel est le dernier dans lequel le NCS servira d'indicateur de soins aux animaux. À compter du prochain cycle de déclaration, le nombre de Plans de Santé et de Bien-être Animal (PSBA) spécifiques à chaque exploitation et révisés annuellement deviendra l'indicateur de soins aux animaux.
- Les données et les rapports du DSF continuent de soutenir l'engagement du secteur dans les forums politiques mondiaux en fournissant une base de données probantes cohérente.

Développement du DSF

- En 2025, le DSF a lancé son plan stratégique 2025-2030. Celui-ci témoigne d'une collaboration et d'une communication fructueuses entre les membres du DSF et les principaux acteurs externes. Ce plan quinquennal s'articule autour de trois axes stratégiques :
  1. **Développement de la proposition de valeur et des capacités du processus de rapport.**
  2. **Engagement dans les pays à revenu faible ou intermédiaire (PRFI) et les économies laitières émergentes.**
  3. **Mobilisation des ressources du DSF**
- En 2025, le modèle du DSF pour le renforcement des capacités et l'élargissement du nombre de membres de l'étape 1 est passé de la phase de planification et d'approbation à la mise en œuvre, avec des engagements en cours en Amérique latine.
- Le DSF a publié une nouvelle série de ressources de formation sur la matérialité, précieuses pour l'ensemble de sa communauté de membres. L'évaluation de la matérialité est essentielle pour éclairer les décisions du DSF concernant la priorisation des critères de durabilité.
- Le DSF a organisé une série de cinq webinaires de formation à destination de ses membres, intitulée « La durabilité en action ». Chaque webinaire mettait en vedette des agriculteurs de deux pays d'une même région du monde, offrant ainsi aux membres des exemples concrets d'approches durables et l'occasion de partager leurs expériences au sein de la communauté du DSF.
- À compter de 2025, le rapport annuel du DSF comprendra une analyse de tendance améliorée des données chronologiques du DSF afin de fournir une vision plus claire de l'évolution des performances déclarées au fil du temps.
- La réunion annuelle 2025 du DSF a accueilli le professeur Dan Ariely, économiste comportementaliste, qui a exploré le rôle du changement de comportement humain dans l'adoption de nouvelles pratiques et technologies.
- Les Communautés d'Intérêt (CI) du DSF sont des groupes pilotés par leurs membres qui concentrent leurs efforts sur des thématiques spécifiques liées au développement durable, telles que la protection animale, les gaz à effet de serre et la biodiversité. Grâce au partage des connaissances, ces communautés accélèrent l'identification de solutions, l'élaboration et la mise en œuvre de programmes.



Le DSF et la production laitière mondiale en 2025

La production laitière mondiale pour toutes les espèces en 2025 est estimée à 1 003,7 millions de tonnes selon les Perspectives alimentaires de la FAO (juin 2026).

Conformément au protocole de traitement des données du DSF, environ 3,8 % de ce volume est soustrait, ce qui correspond à la production issue des ovins, des caprins et des camélidés. Il en résulte une estimation globale de la production bovine et bufflonne d'environ 965 millions de tonnes.

Converti en litres, ce rapport d'étape du DSF prend en compte les volumes totaux suivants :

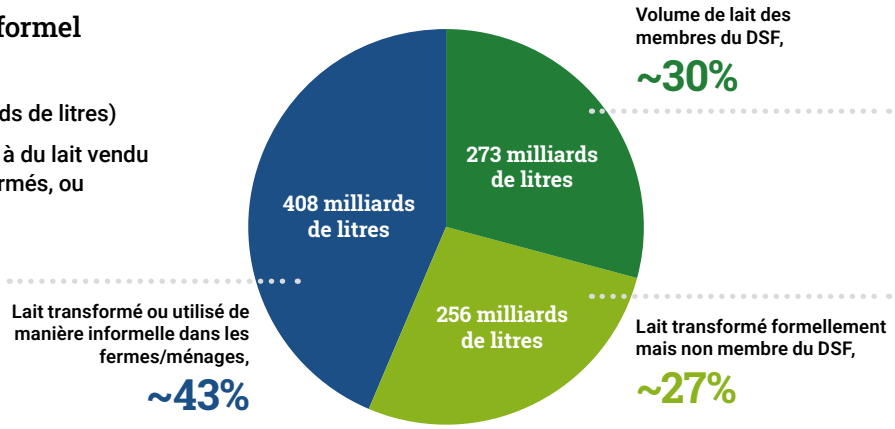
- Production mondiale de lait de vache et de bufflonne en 2025 : 937 milliards de litres*, soit une augmentation de 2,2 % par rapport aux chiffres de 2024.
- Production laitière des membres du DSF en 2025 : 273 milliards de litres, soit une augmentation de 3 % par rapport à 2024.
  - Le volume de lait du DSF transformé en 2025 représente environ 30 % du volume mondial de lait, contre 29 % en 2024.
  - Du fait de la croissance des volumes de lait déclarés par le DSF et des volumes mondiaux, la part des membres du DSF sur le marché formel du lait est restée inchangée par rapport à 2024.

Le DSF et la production laitière mondiale 2025

Le DSF représente 52 % du marché formel mondial du lait.

~57 % du marché formel du lait (529 milliards de litres)**

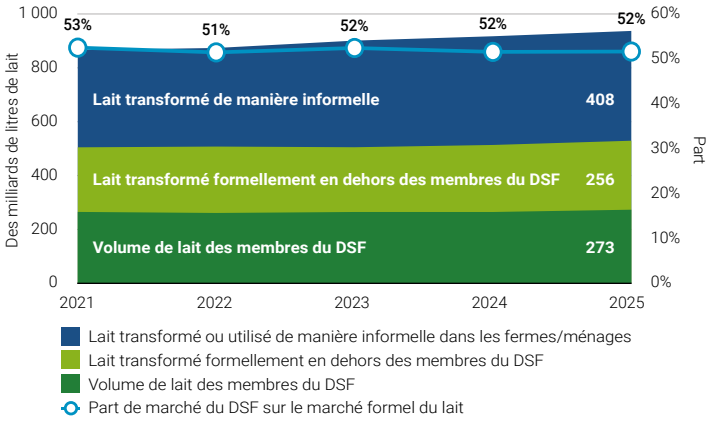
~43 % du marché informel du lait correspond à du lait vendu par des circuits non structurés et non transformés, ou consommé directement à domicile.



*FAO
**Estimation du réseau laitier de l'IFCN

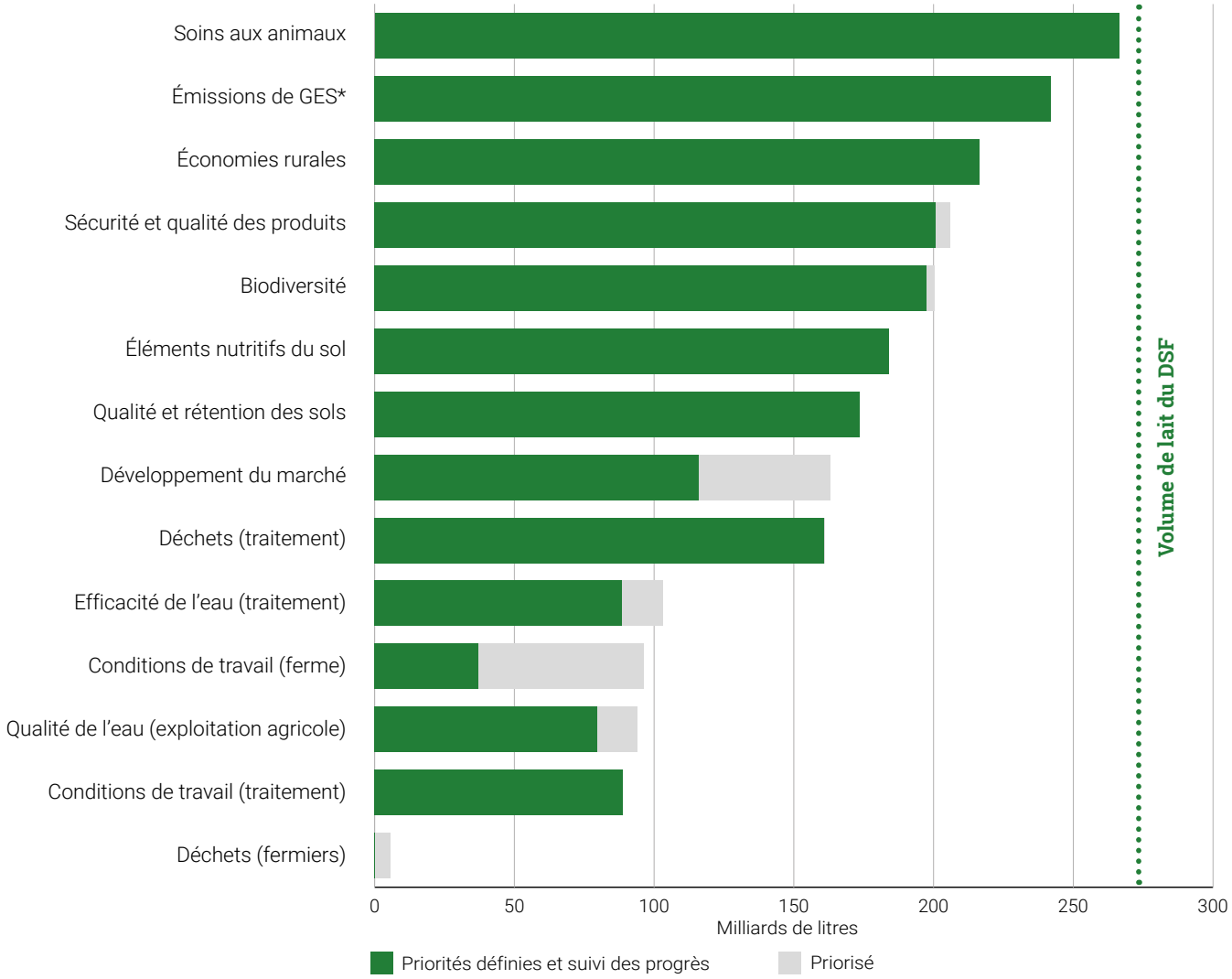
Tendances sur cinq ans de la production laitière mondiale et du DSF

La moyenne quinquennale des volumes de lait déclarés par les membres du DSF représente 52 % du volume mondial officiel de lait provenant des vaches et des bufflonnes.



Les pourcentages indiqués dans ces chiffres reflètent un sous-ensemble des membres du DSF actuellement en mesure de fournir des données, et ces valeurs ne constituent pas des estimations de la main-d'œuvre laitière mondiale.

Volume, priorités et rapports relatifs au lait du DSF en 2025



**Calculé pour l'ensemble du secteur laitier mondial, d'après l'analyse SRUC.*
Les critères relatifs à l'eau, aux conditions de travail et aux déchets comportent deux indicateurs, car ils couvrent à la fois les niveaux de l'exploitation et de la transformation de la chaîne de valeur laitière.

Adhésion au DSF par catégorie



75 membres de mise en œuvre
11 membres regroupés
6 membres à l'étape 1
1 282 Organisations représentées par des membres regroupés

Accédez à plus d'informations sur les catégories d'adhésion du DSF.

Nouveaux membres du DSF en 2025 (y compris les projets pilotes de l'étape 1)

+42 989 fermes

+1 267 667 vaches et bufflones

+2 661 usines de traitement

+42 989 éleveurs laitiers

+11 593 employés au-delà de la porte de la ferme

+4,37 milliards litres de lait

La superficie sera présentée dans un prochain rapport.

Aperçu 2025 - Nombre total d'adhérents

642 153 fermes

35 273 373 vaches et bufflones

7 026 usines de traitement

720 764 éleveurs laitiers

2 268 966 employés au-delà de la porte de la ferme

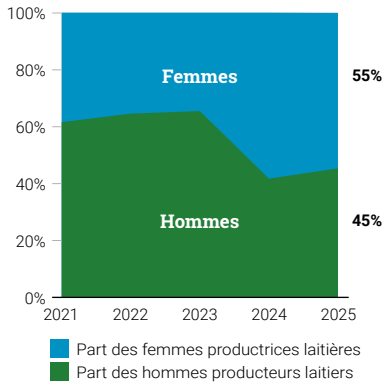
273 milliards litres de lait

>26,6 millions hectares

- La majorité des exploitations laitières mondiales (la FAO estime qu'il s'agit de plus de 90 % de toutes les exploitations agricoles) sont des exploitations familiales qui regroupent plusieurs membres d'une même famille, ce qui peut entraîner la présence de plusieurs agriculteurs par exploitation.

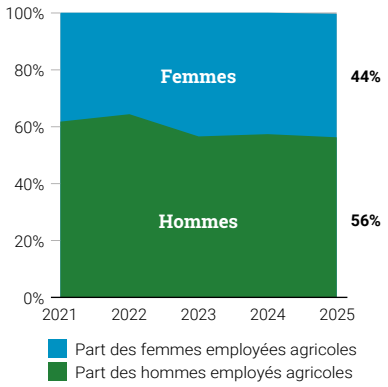
Genre et emploi

Les producteurs laitiers



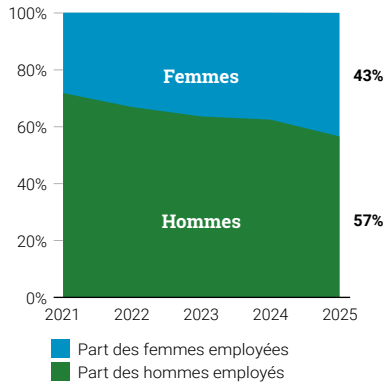
Rapport sur le volume de lait du DSF:
82 %

Employés de ferme laitière



Rapport sur le volume de lait du DSF:
29 %

Employés post-exploitation et de transformation du lait



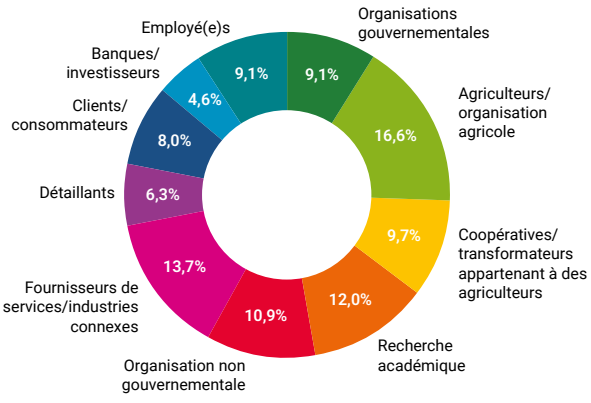
Rapport sur le volume de lait du DSF:
43 %

Composition du Groupe Local de Gestion Multipartite (GLGM)

Un élément essentiel de la mise en œuvre du DSF est la création et la coordination, par chaque membre, d'un Groupe Local de Gestion Multipartite (GLGM). Ces groupes rassemblent les parties prenantes intéressées par la durabilité du secteur laitier, offrant ainsi aux membres un regard extérieur qui contribue à identifier les priorités en matière de durabilité et à œuvrer à leur réalisation. Cette contribution extérieure est cruciale pour le succès du processus de mise en œuvre du DSF.

Chaque année, les membres du DSF fournissent une ventilation de leurs GLGM par type de partie prenante. Cette exigence souligne l'importance de dialoguer avec les différentes parties prenantes et de prendre en compte leurs perspectives variées. L'implication des parties prenantes est essentielle pour garantir que l'impact à grande échelle soit opportun, fondé sur des données scientifiques, adaptable aux besoins locaux et en adéquation avec les valeurs et les objectifs du secteur.

Types d'organisations représentées dans les groupes de gestion locaux des membres du DSF en 2025





Priorités en action

L'envergure et la diversité des membres du DSF sont uniques, et le cadre de référence respecte les besoins, les priorités et les stades de développement spécifiques à chaque région et système agricole. Ainsi, ses membres intègrent un réseau mondial de pairs confrontés à des défis similaires et partageant les solutions émergentes, dans un contexte pré concurrentiel.

Tous les membres ne peuvent pas traiter les critères identifiés en même temps, à la même échelle ou au même rythme. Par conséquent, la priorisation des critères du DSF évolue au fil du temps, les membres ajustant leurs priorités, en ajoutant de nouvelles ou réévaluant la manière d'utiliser des ressources limitées pour un impact maximal.

Les courbes de tendance sur cinq ans donnent une indication de l'évolution des performances au fil du temps selon les critères du DSF, tout en reconnaissant que les changements dans la composition des membres, la structure du marché et la couverture des rapports peuvent également influencer les résultats d'une année sur l'autre.

Les critères de durabilité, les intentions stratégiques et les indicateurs de performance sont détaillés sur le site web du DSF.



Clé

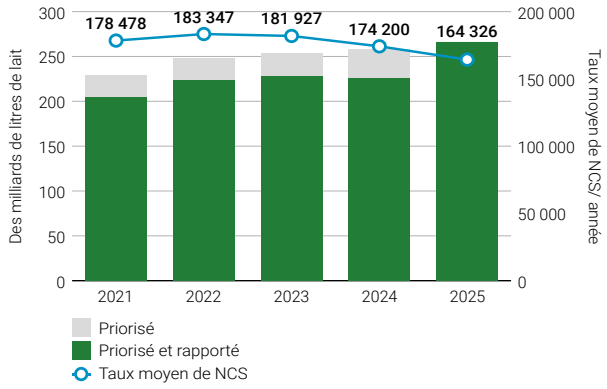
1. Critères : l'un des 11 domaines d'intervention en matière de développement durable du DSF, par exemple les émissions de GES.
2. Intention stratégique : Lorsqu'il est priorisé, il s'agit du résultat souhaité par le membre pour toute stratégie d'amélioration mise en œuvre.
3. Indicateur de mesure : Les membres fournissent des données pour leurs critères prioritaires en utilisant ces indicateurs cohérents dans leurs rapports annuels au DSF.

- Les membres indiquent le nombre d'exploitations agricoles qu'ils représentent.
- Hypothèse : 1 plan par ferme.

Soins aux animaux

Les animaux laitiers sont traités avec soin et sont exempts de faim, de soif, d'inconfort, de douleur, de blessure et de maladie, et sont capables d'adopter des comportements relativement normaux.

Rapport : Moyenne arithmétique du Nombre de Cellules Somatiques (NCS) sur l'ensemble de la période considérée.



Transition vers le nouvel indicateur de soins aux animaux du DSF:

Tous les membres qui ont fait de la protection animale une priorité	2023	2024	2025
Nombre de Plans de Santé et de Bien-être Animal (PSBA) mis en œuvre	74 040	117 693	150 430
Nombre de fermes	428 507	418 115	396 186
% des fermes ayant un plan AHW	17,3%	28,1%	38,0%

- En 2023, les gouverneurs du DSF ont convenu de faire passer l'indicateur de soins aux animaux du NCS aux « Plans de santé et de bien-être animal mis en œuvre ». Le DSF a collecté des données sur les plans AHW pendant trois ans pour appuyer cette transition, et les plans AHW constitueront l'indicateur de soins aux animaux à partir du prochain cycle de déclaration.

Enseignements :

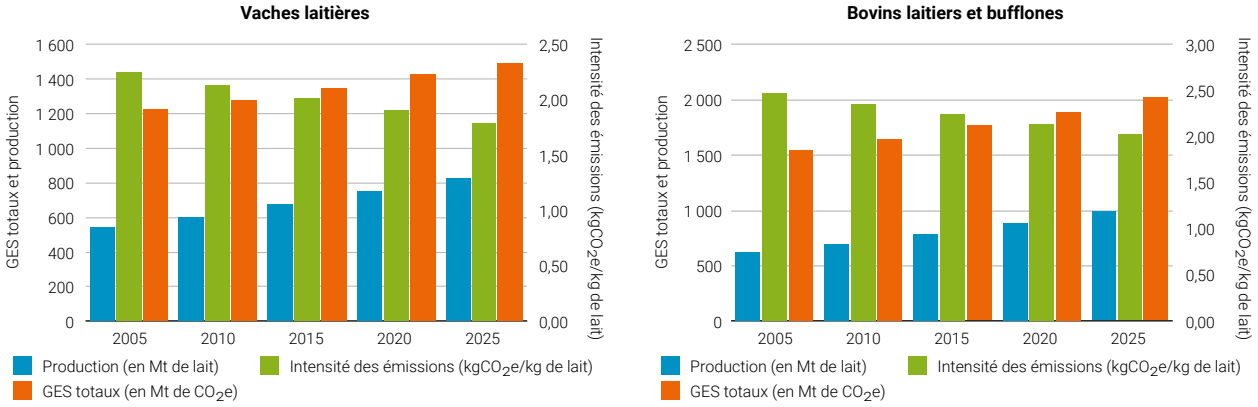
Le bien-être animal est resté le critère prioritaire numéro un du DSF en 2025. Les membres représentant 8,6 milliards de litres de lait supplémentaires ont donné la priorité au bien-être animal par rapport à 2024, tandis que le volume déclaré a augmenté d'environ 40 milliards de litres.

Le nombre moyen de cellules somatiques (NCS) rapporté au DSF a diminué d'année en année depuis 2022, et la moyenne sur cinq ans est de 176 456 cellules/mL de lait.

Émissions de GES

Les émissions de GES tout au long de la chaîne de valeur sont quantifiées et réduites par tous les moyens économiquement viables.

En 2025, le DSF a chargé le Scotland's Rural College (SRUC) (Institut écossais des sciences rurales) de calculer une estimation actualisée des émissions de GES pour l'ensemble du système mondial de production laitière bovine et bufflonne, en s'appuyant sur les données de tendance précédentes établies par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La prochaine mise à jour est prévue pour le rapport de 2028.



- L'analyse indique qu'entre 2005 et 2025, la production de lait de vaches laitières a augmenté de 53 %, mais la diminution de l'intensité des émissions (IE) a limité l'augmentation des GES totales à 22 %.
- Pour les bovins laitiers et les bufflonnes combinés, la production de lait a augmenté (2005 – 2025) de 60 % et les émissions totales de GES de 31 %.
- Intensité des émissions estimée pour le lait de vache en 2025 = 1,79 kg CO_2e/kg FPCM
- Intensité des émissions estimée pour le lait de bufflonne en 2025 = 3,24 kg CO_2e/kg FPCM
- Intensité des émissions combinées estimée en 2025 = 2,03 kg CO_2e/kg FPCM

Rapport produit par le Scotland's Rural College

Calculs effectués à l'aide des données de production laitière de FAOStat et des intensités d'émission (EI) de FAO GLEAM 3

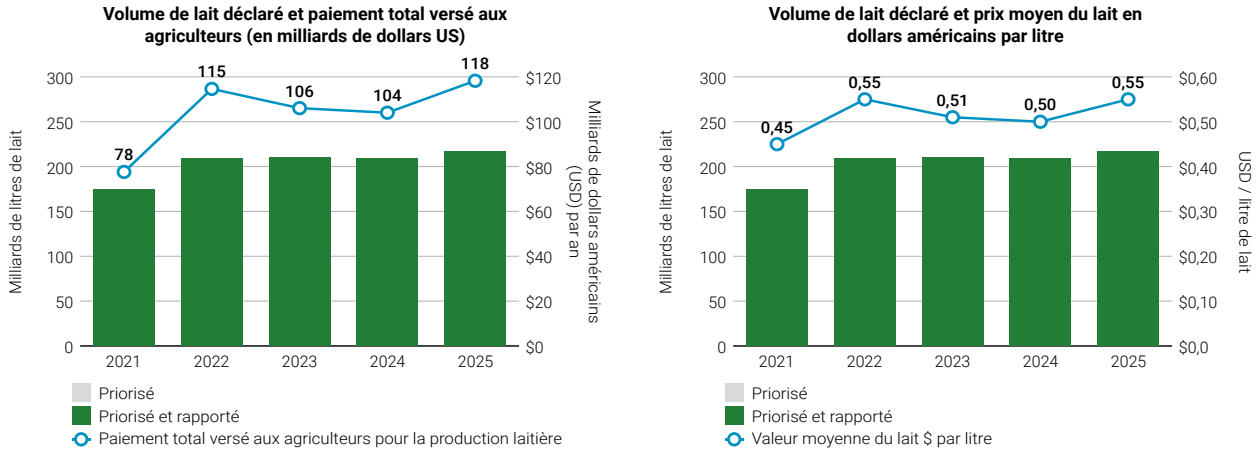
L'intensité des émissions est supposée avoir diminué de 1,1 % par an, selon les données de la FAO et du PIB (2018). Changements climatiques et secteur laitier mondial : le rôle du secteur laitier dans un avenir sobre en carbone. Rome.

FAO. 2023. Voies vers des émissions plus faibles – Évaluation mondiale des émissions de gaz à effet de serre et des options d'atténuation des systèmes agroalimentaires d'élevage. Rome.

Économies rurales

Le secteur laitier contribue à la résilience et à la viabilité économique des agriculteurs et des communautés rurales.

Rapport : Total des paiements annuels versés aux producteurs laitiers.



Enseignements :

Les membres du DSF ont déclaré avoir versé environ 118 milliards de dollars américains aux producteurs laitiers en 2025, contre environ 104 milliards en 2024, tandis que la valeur moyenne du lait déclarée est passée de 0,50 à 0,55 dollar américain le litre. Ces chiffres sont influencés par les prix du lait, les taux de change et les variations du nombre de membres du DSF et ne peuvent donc être interprétés comme un indicateur fiable de la rentabilité des exploitations.

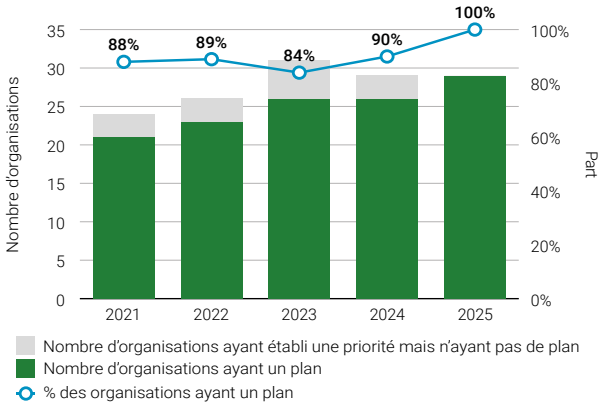
Pour la publication des données de 2025, le DSF a demandé à ses membres de préciser tout paiement supplémentaire effectué pour le lait. Par exemple, certaines coopératives ou organisations laitières peuvent verser des dividendes supplémentaires à leurs membres tout au long de l'année, en fonction des paramètres de production laitière. Cette demande de données étant nouvelle, les données sont pour l'instant limitées. Le DSF continuera à recueillir des données et publiera un rapport dès que l'échantillon sera suffisant pour en tirer des conclusions.

Sécurité et qualité des produits

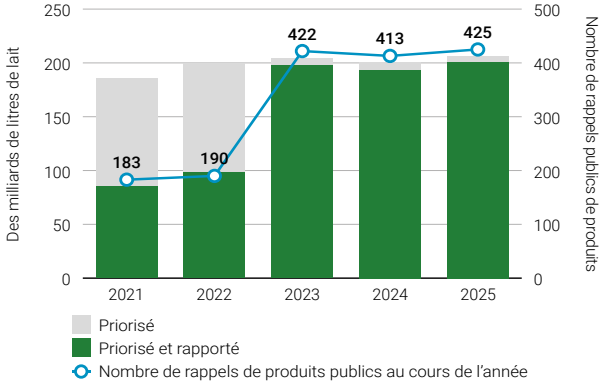
L'intégrité et la transparence de la chaîne d'approvisionnement laitière sont préservées, afin de garantir une valeur nutritionnelle, une qualité et une sécurité optimales des produits.

Rapport : Mise en œuvre d'un plan d'évaluation et de rappel de la sécurité des produits (PS&RP) et nombre de rappels publics de produits au cours de la période de référence.

Les membres ayant établi des priorités et ceux ayant un plan sont également indiqués en pourcentage



Volume de lait priorisé et rapports et nombre de rappels publics de produits



Enseignements :

Pour la part du volume de lait DSF représentée, le nombre de rappels de produits signalés par les autorités publiques est resté stable, à environ deux rappels par milliard de litres de lait et par an. La forte augmentation du nombre absolu de rappels entre 2022 et 2023 s'explique principalement par une meilleure couverture des signalements plutôt que par des rappels supplémentaires.

En 2025, 100 % des organisations qui accordent la priorité à la sécurité et à la qualité des produits ont déclaré avoir mis en place des plans d'évaluation et de rappel de la sécurité des produits (PS&RP).

Biodiversité

Les risques et les opportunités directs et indirects liés à la biodiversité sont compris et des stratégies visant à la maintenir et à l'améliorer sont mises en place.

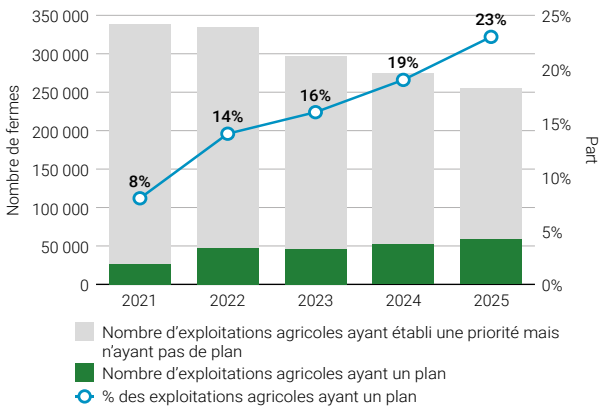
Un Plan de Biodiversité (PB) est mis en œuvre pour préserver, restaurer et améliorer la biodiversité dans les exploitations agricoles et tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

Rapport : Nombre de plans de biodiversité mis en œuvre.

Enseignements :

La part des exploitations agricoles privilégiant la biodiversité et ayant déclaré avoir un plan de biodiversité est passée de 19 % en 2024 à 23 % en 2025.

Le nombre absolu de plans de biodiversité déclarés a augmenté de 13 % entre 2024 et 2025.







Éléments nutritifs du sol

L'apport d'éléments nutritifs est géré de manière à minimiser les impacts sur l'eau et l'air, tout en maintenant et en améliorant la qualité des sols.

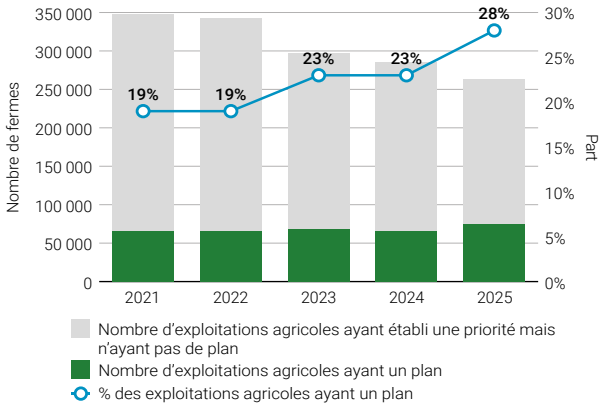
Mise en œuvre d'un Plan de Gestion des Nutriments (PGN) pour améliorer la production et réduire la pollution de l'eau et de l'air.

Rapport : Nombre de PGN mis en œuvre.

Enseignements :

La part des exploitations agricoles qui privilégient les nutriments du sol et qui ont déclaré avoir un plan de gestion des nutriments est passée de 23 % en 2024 à 28 % en 2025.

Le nombre absolu de plans de gestion des nutriments a augmenté de 13 % entre 2024 et 2025.



Qualité et rétention des sols

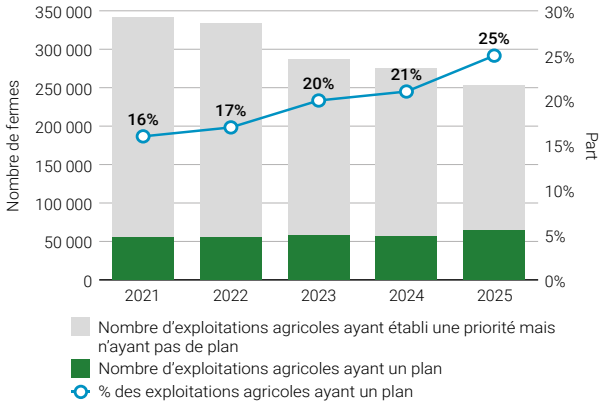
La qualité et la rétention des sols sont gérées et améliorées de manière proactive afin de garantir une productivité optimale.

La qualité des sols est maintenue ou améliorée par de bonnes pratiques de gestion définies dans un Plan de Gestion de la Qualité des Sols (PGQS).

Rapport : Nombre de PGQS mis en œuvre.

Enseignements :

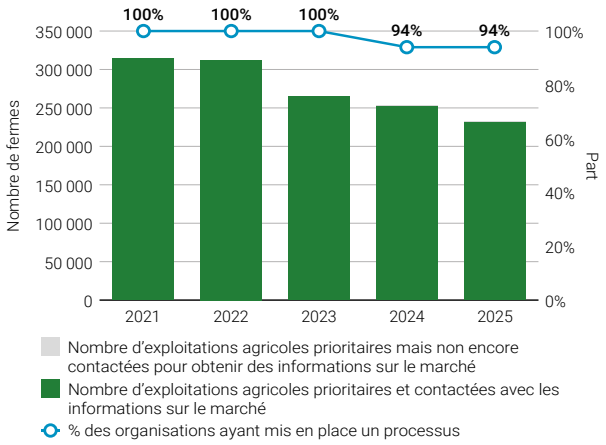
On observe une tendance positive progressive, le nombre et la part des exploitations agricoles ayant mis en place des plans de gestion de la qualité des sols (PGQS) continuant d'augmenter. En 2025, les données montrent une hausse de 13 % du nombre de PGQS mis en œuvre, malgré une baisse de 8 % du nombre total d'exploitations agricoles privilégiant la qualité et la rétention des sols.



Développement du marché

Les acteurs de la filière laitière sont en mesure de bâtir des entreprises économiquement viables grâce au développement de marchés transparents et efficaces.

Information : Existe-t-il un processus permettant d'informer les producteurs des opportunités et des défis du marché ?

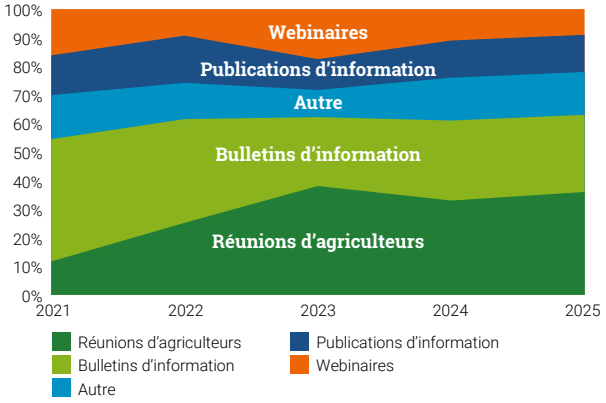


Enseignements :

En 2025, 94,4 % des organisations privilégiant le développement des marchés ont indiqué disposer d'un processus pour informer les agriculteurs des opportunités et des défis du marché. Le nombre d'exploitations représentées a diminué, reflétant principalement des changements dans la composition du DSF et la structure du marché plutôt qu'une moindre importance accordée à l'information sur les marchés.

Comment les membres du DSF ont-ils communiqué avec leurs exploitations agricoles fournisseurs au sujet des opportunités et des défis du marché ?

Les réunions en face à face avec les agriculteurs et les bulletins d'information restent les canaux les plus courants, représentant à eux deux 63 % des approches de communication avec les agriculteurs en 2025.



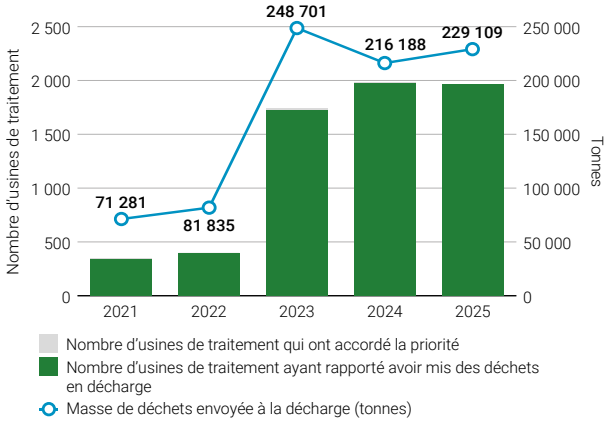
- Parmi les autres activités figurent les salons professionnels, les ateliers/formations, les journées portes ouvertes et les interviews avec les médias.

Déchets (traitement)

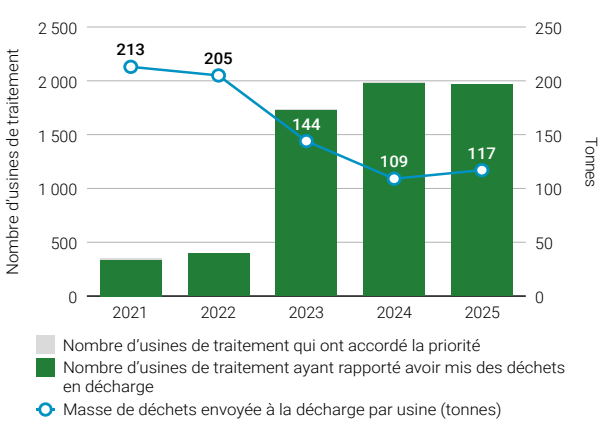
La production de déchets est minimisée et, lorsque cela est inévitable, les déchets sont réutilisés et recyclés.

Rapport : Masse de déchets envoyés en décharge par an.

Les usines de traitement sont classées par ordre de priorité et font l'objet d'un rapport, de même que la masse de déchets destinés à la mise en décharge



Les usines de traitement sont classées par ordre de priorité et font l'objet d'un rapport, accompagné de la masse de déchets envoyés en décharge pour chaque usine



Enseignements :

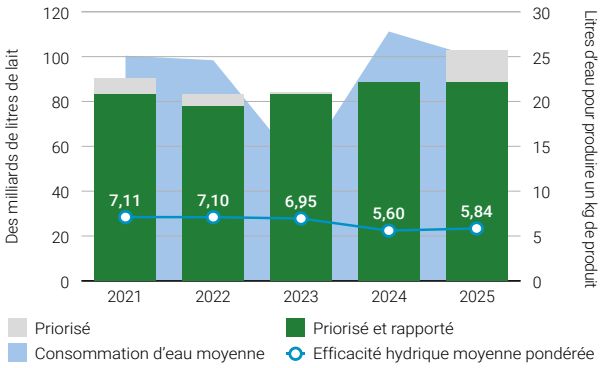
La quantité de déchets envoyés à la décharge par usine de traitement déclarante reste nettement inférieure aux niveaux de 2021, même si elle a légèrement augmenté, passant de 109 tonnes par usine en 2024 à 117 tonnes en 2025.

Disponibilité et qualité de l'eau (traitement)

La disponibilité et la qualité de l'eau sont gérées de manière responsable tout au long de la chaîne de valeur laitière.

L'efficacité de l'utilisation de l'eau pour la production et le traitement est mesurée.

Rapport : Volume moyen d'eau (litres) nécessaire pour produire un kg de produit, plus la plage (valeurs maximales et minimales).



Enseignements :

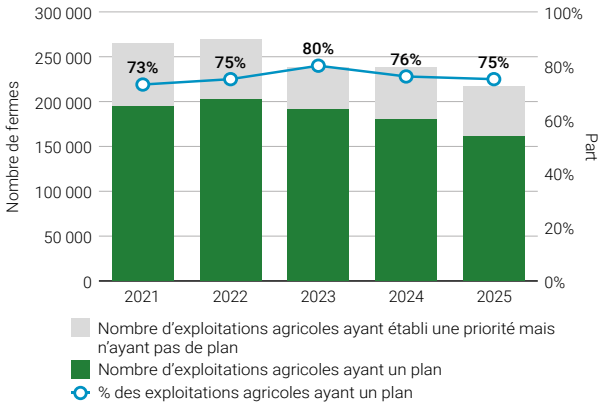
La consommation d'eau moyenne pondérée déclarée est restée inférieure à celle des années précédentes, à 5,84 litres/kg de produit, bien qu'elle ait augmenté par rapport à 5,60 litres/kg en 2024. La composition des produits et la couverture des rapports doivent être prises en compte lors de l'interprétation des variations d'une année sur l'autre.

Conditions de travail (ferme)

Tout au long de la chaîne de valeur laitière, les travailleurs évoluent dans un environnement sûr, et leurs droits sont respectés et promus.

Un plan de sécurité agricole (PSA) est mis en œuvre pour assurer la sécurité des travailleurs.

Rapport : Nombre de FSP mis en œuvre.



Enseignements :

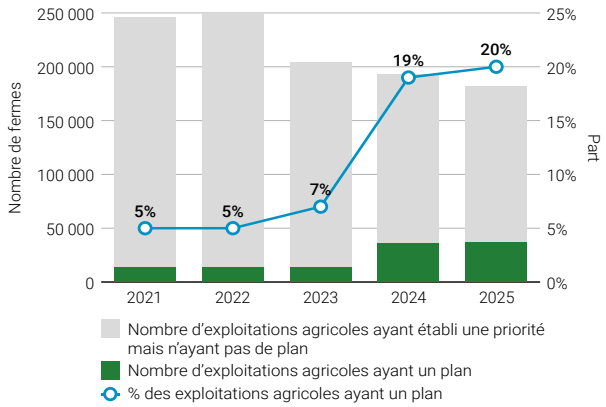
Le pourcentage d'exploitations agricoles privilégiant les conditions de travail et disposant d'un plan de sécurité agricole est resté globalement stable ces dernières années, à 74,5 % en 2025. Le secrétariat du DSF examinera ce sujet avec ses membres afin d'identifier les obstacles potentiels à de nouvelles améliorations.

Disponibilité et qualité de l'eau (exploitation agricole)

La disponibilité et la qualité de l'eau sont gérées de manière responsable tout au long de la chaîne de valeur laitière.

Un Plan de Gestion des Effluents (PGE) est adopté afin de minimiser les impacts sur la qualité de l'eau.

Rapport : Nombre de plans de gestion d'effluents mis en œuvre.



Enseignements :

La part des exploitations agricoles privilégiant la disponibilité et la qualité de l'eau et ayant déclaré un Plan de Gestion des Effluents (PGE) est passée de 18,6 % en 2024 à 20,4 % en 2025. Cependant, le nombre de déclarations reste limité, ce qui indique qu'il existe encore des possibilités de renforcer la gestion et le suivi au niveau des exploitations agricoles.



Conditions de travail (traitement)

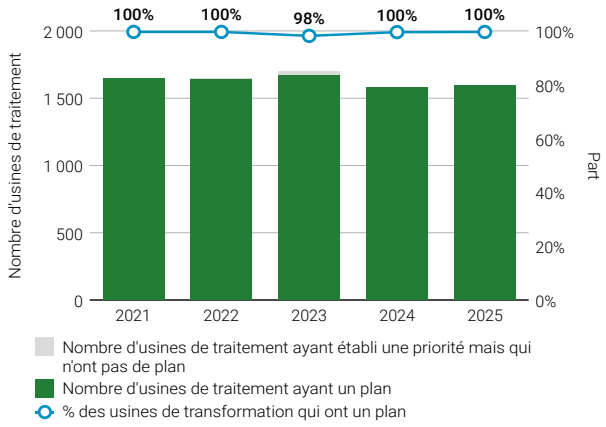
Tout au long de la chaîne de valeur laitière, les travailleurs évoluent dans un environnement sûr, et leurs droits sont respectés et promus.

Un Plan de Sécurité des Installations (PSI) est mis en œuvre pour assurer la sécurité des travailleurs.

Rapport : Nombre de PSI mis en œuvre.

Enseignements :

La mise en œuvre des plans de sécurité des installations au niveau de la production est restée constamment élevée en 2025, 100 % des usines prioritaires ayant déclaré disposer d'un plan.



Déchets (fermiers)

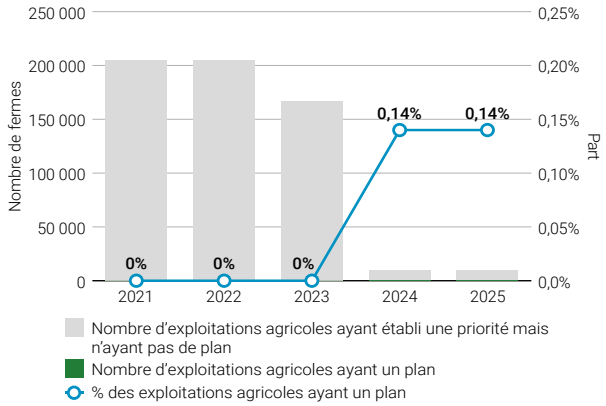
La production de déchets est minimisée et, lorsque cela est inévitable, les déchets sont réutilisés et recyclés.

Mise en œuvre d'un Plan de Gestion des Déchets (PGD).

Rapport : Nombre de plans de gestion des déchets mis en œuvre.

Enseignements :

Le signalement des données relatives à l'indicateur des déchets agricoles demeure limité. Le DSF collaborera avec ses membres et le Conseil consultatif multipartite (ADCO) afin de déterminer si cette situation est liée à des obstacles à la mise en œuvre, à des limitations du système de signalement ou à la pertinence de l'indicateur actuel, et d'y apporter une réponse appropriée.



Vision du DSF

Un secteur laitier dynamique, déterminé à améliorer sans cesse sa capacité à fournir des produits sûrs et nutritifs issus de bovins et de bufflonnes en bonne santé, tout en :

- **Préservant les ressources naturelles**
- **Garantissant des moyens de subsistance décents dans l'ensemble du secteur**





dsf
Dairy Sustainability Framework

6133 N. River Road
Suite 200
Rosemont, IL 60018
USA
info@dairysustainabilityframework.org
www.dairysustainabilityframework.org
dairy-sustainability-framework